

FLASH...

ONCTION DES MALADES

Samedi 18 février 2017

au cours de la messe dominicale de 18 heures

Se laisser aimer, rencontrer, toucher par Jésus. Un réconfort, une grâce offerte à ceux qui « peinent sous le fardeau... », dans le domaine de leur santé, particulièrement.



« Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous réconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. »

Paroles du sacrement prononcées par le prêtre

A vous qui accueillez le désir de recevoir ce sacrement, prévoyez de vous inscrire à l'avance auprès du secrétariat* pour participer à la réunion de préparation qui aura lieu le samedi 11 février 2017 de 10H00 à midi à l'accueil paroissial.

*tel : 01 39 76 69 68

PEINES

Notre communauté partage la peine et les prières des familles de Odile VANDOEUVRE, Claire PLATRET, Jean-François DENIS et Emmanuel DESFORGES

PERMANENCES D'ACCUEIL

-Confessions : samedi entre 11h00 et 13h00

-Permanences :

- Père Emmanuel GOUGAUD : samedi 14h00 – 16h00

- Equipe Accueil : lundi, mardi, mercredi, jeudi 15h00 – 18h00

mercredi et samedi 10h00 – 12h00

- Secrétariat : lundi, mardi, jeudi, vendredi 8h30 – 11h30

Paroisse Sainte - Pauline : 55, Bd d'Angleterre- 78110 Le Vésinet

Tél : 01 39 76 69 68 - Fax : 01 34 80 04 39

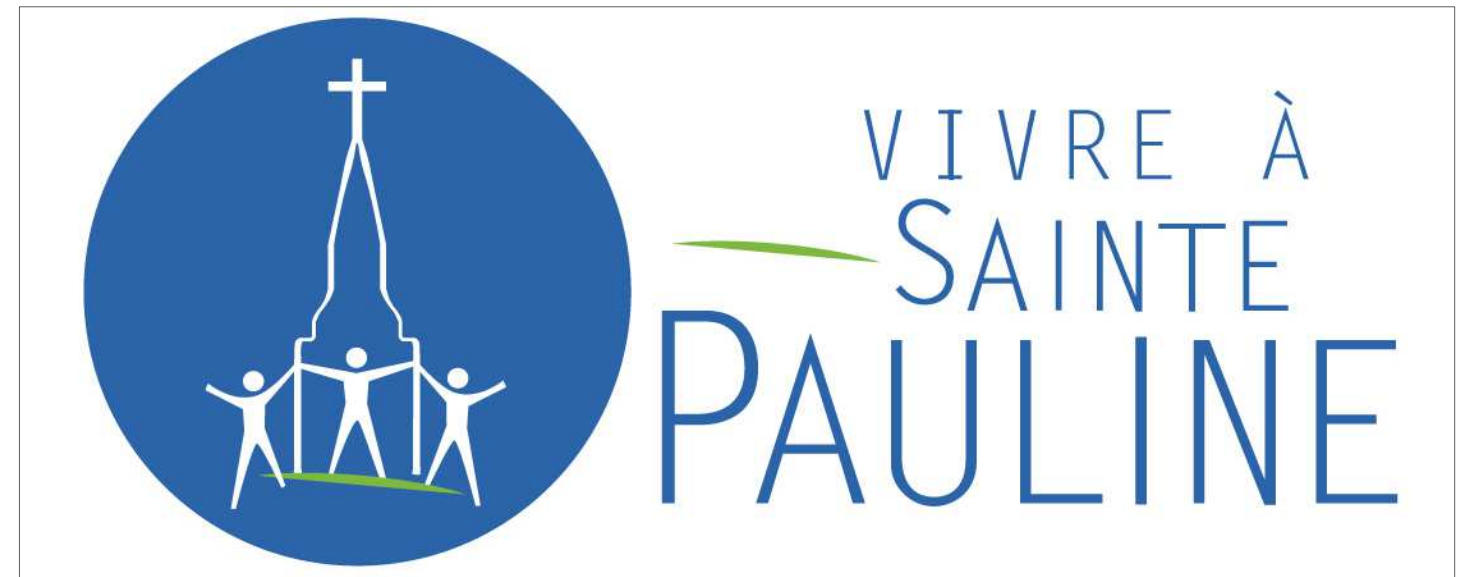
L'église est ouverte chaque jour Pour connaître les horaires des messes de 9H00 à 18H00. en France :

Accès handicapés à droite

Messesinfo au 08 92 25 12 1 2

CELEBRATIONS

Mer. 1er fév.	19H30 Messe (Jean <i>POUILLY</i>)
Ven. 3 fév.	20H30 Messe Suivie de l'Adoration (Paulette <i>ALARY</i>)
Sam. 4 fév.	18H00 Messe (Claude <i>DELEPLANQUE</i>)
Dim. 5 fév.	11H00 Messe (Guy <i>BONVARLET</i>)
Mer. 8 fév.	19H30 Messe (Jean <i>FLEURE</i>)
Ven. 10 fév.	9H00 Messe (Arlette <i>AMELOT</i>)
Sam. 11 fév.	18H00 Messe (Alain <i>COLAS</i> , Sandra <i>PREVOST</i>)
Dim. 12 fév.	11H00 Messe (Jean-Michel <i>EMO</i>)
Mer. 15 fév.	19H30 Messe (Simone <i>REVERCHON</i>)
Ven. 17 fév.	Pas de Messe
Sam. 18 fév.	18H00 Messe (Annie <i>PERSUY</i>)
Dim. 19 fév.	11H00 Messe (Janine <i>CHEVALLIER</i>)
Mer. 22 fév.	19H30 Messe (Lucien <i>BUHOT</i>)
Ven. 24 fév.	Pas de Messe
Sam. 25 fév.	18H00 Messe (Bernard <i>LOGEAS</i>)
Dim. 26 fév.	11H00 Messe (Robert <i>MATHIEU</i>) 18H00 Messe (Christian <i>GAMBERT</i>)
AGENDA	
Vend. 3 fév.	15H30 Salle paroissiale Conférence sur le parcours d'évangélisation des apôtres du Christ après la Pentecôte par Isabelle de Raynal, membre de EECHEO.
Jeudi 23 fév.	Jeudis de la Bible 14H-16H à l'Eau Vive / 20H30-22H30 salle
Samedi 25 fév.	10H00 KT 1 11H15 KT 2
Samedi 26 fév.	9H30 KT 3 9H30 Préparation baptême
« Pause-déjeuners » pour les personnes de la rue : les 31 janvier, 2, 7, 9, 14, 16, 21 et 23 février.	



VASP N°420 du 29 janvier au 26 février 2017

Prédication Vêpres œcuméniques à la cathédrale de Versailles le 22 janvier 2017

Cette semaine de prière 2017 est marquée par la commémoration de la Réforme de Martin Luther. Nous savons quelle source de renouvellement elle a pu être, mais aussi combien elle ébranlera l'Europe avec la séparation et la division qu'elle provoquera entre nous. Il a donc fallu que nous apprenions ensemble, en particulier durant ces dernières décennies, à dépasser nos aprioris, les caricatures dans lesquelles nous nous étions mutuellement enfermés. Il a fallu, et il faut encore, que nous demandions au Dieu de miséricorde de nous pardonner, de nous réconcilier. Cette commémoration donne à notre action œcuménique une tonalité toute particulière. Comme le pape François l'a dit récemment : Luther voulait réformer l'Eglise et pas la diviser.

Il ne s'agit pas de commémorer seulement un homme : nous ne sommes pas des gardiens de musée ! Nous sommes invités à comprendre la recherche spirituelle de Luther puis à nous à la réapproprier. La recherche historique nous fait mieux connaître le désir initial de Luther. Il veut redécouvrir la puissance de la miséricorde de Dieu. La commémoration de la Réforme est d'abord une invitation à chercher Dieu pour grandir dans la foi ! **En définitive, l'œcuménisme est fondamentalement cette conversion permanente pour devenir toujours davantage disciple du Christ.** La rencontre avec les autres chrétiens nous permet d'accéder aux trésors spirituels de leurs Églises et communautés ecclésiales. Il ne s'agit pas de renier ou de relativiser sa propre tradition mais de nous **approprier la spiritualité des autres pour enrichir la nôtre.** Selon les mots du saint Pape Jean-Paul II, nous vivons ainsi « un échange de dons » pour grandir dans la foi. Voilà pourquoi l'œcuménisme appartient au cœur de la foi : il est une **démarche fondamentalement spirituelle.**

En effet, il est hautement significatif que Jésus n'ait pas choisi de manifester son désir de l'unité en premier lieu dans un enseignement, une parabole ou dans un commandement adressé à ses disciples. **Il appelle à l'unité dans une prière à son Père. Cela nous signifie au plus haut point que l'unité est un don, une grâce de Dieu.** Il nous faut bien sûr la demander mais aussi l'accueillir sans cesse dans des cœurs de pauvres en ayant conscience qu'en dehors de Jésus « nous ne pouvons rien faire ». Voilà pourquoi, nous demandons la grâce d'un cœur de pauvre qui se convertit.

Frères et Sœurs, sommes-nous étreints par l'amour du Christ ? Dans cette conversion permanente, nous devons nous poser la question ! Qu'est-ce qui nous presse ? Qu'est-ce qui nous fait nous presser ? Nous sommes invités à nous poser la question alors que sans cesse nous avons l'impression de courir après le temps. **Oublier l'amour du Christ, c'est prendre le risque de nous laisser presser, concasser, opprimer par des réalités humaines trop humaines.** Elles ont leur légitimité mais ne peuvent pas être la priorité de nos existences. Voilà pourquoi la vie religieuse, vous-mêmes, Mes chères Sœurs qui chantez les vêpres ce soir, vous êtes pour nous un vivant appel à cette conversion permanente. Grâce à vous, **nous voulons le Christ au centre pour retrouver le but de notre vie et son plein épanouissement et sortir de nos stress, soucis et accablement.** Le verbe employé par l'apôtre Paul est très concret *sunechô*. Il signifie être comprimé, enserré, pressé. Il a toujours une tonalité de contrainte, de c'est-plus-fort-que-moi, parfois avec angoisse. Comme lors d'une naissance. C'est une expression utilisée lors d'un accouchement. Saint Paul reprendra souvent cette image : le Christ nous fait entrer dans un monde nouveau : il nous fait renaître ! Depuis notre baptême, nous sommes dans le monde de Dieu qui se manifeste dans notre vie concrète de tous les jours. Nous sommes invités à consentir et à participer à ce travail de délivrance, comme dans un accouchement

Comment ? Par la réconciliation ! La réconciliation, ce n'est jamais un retour à la case départ. **La réconciliation ouvre avec un avenir neuf à inventer.** Le verbe particulier employé ici pour parler de réconciliation est *katallassô* dont le substantif est *katallagè*. Saint Paul est le seul auteur du Nouveau testament à l'utiliser. Ce verbe énonce le changement au sens d'altération. La réconciliation altère ceux qu'elle touche. Elle transforme au point que dans le monde antique ce verbe est utilisé pour parler du change d'argent. La réconciliation telle que l'apôtre Paul en parle, ce n'est en aucune manière un retour en arrière, vers un monde ancien. Au contraire, c'est une traversée vers l'avant, vers une nouvelle manière d'habiter le monde. L'apôtre développe cette idée de nouveauté avec la plus grande radicalité, en inscrivant la réconciliation dans le registre de la création : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature et une nouvelle création. Dieu est le seul sujet de cette réconciliation. Et l'apôtre en parle au passé : c'est quelque chose qui est accompli. La réconciliation n'est pas conditionnée à notre bon vouloir. Elle est le fruit inconditionnel de l'action créatrice de Dieu.

La réconciliation est le fruit de la puissance créatrice de Dieu, non pas qui nous ramène vers auparavant, comme si c'était mieux autrefois, mais qui nous **projette à neuf dans le monde aujourd'hui.** Alors je termine en allant au bout de cette formulation : si nous sommes projetés à neuf dans le monde aujourd'hui, c'est parce que cette réconciliation est comme une naissance. Par la réconciliation qu'il a accomplie en Jésus-Christ, Dieu nous accouche au monde nouveau qui vient. **Il nous met au monde, renouvelé et à venir. Et aujourd'hui, puisqu'il nous fait ambassadeurs de cette réconciliation.**

Cette réconciliation-là, dont nous sommes ambassadeurs, l'amour du Christ nous y presse. Demandons la grâce dans la prière d'entrer dans la vie nouvelle offerte par le Christ, de nous laisser convertir, de vivre de Dieu dans notre vie de tous les jours. Amen.

Père Emmanuel Gougoud

É
D
I
T
O

« Vous voulez une paroisse parfaite ? Aucune médisance ! »

« Vous voulez une paroisse parfaite ? Aucune médisance ! », a lancé le pape François en visite à la paroisse romaine Sainte-Marie à Setteville de Guidonia, le 15 janvier 2017. Il a conseillé aux fidèles : « Si tu as quelque chose contre quelqu'un, va lui dire en face ».

Le pape a célébré la messe dominicale dans l'église paroissiale à la voûte en bois et au chœur orné d'icônes. Durant son homélie, il a médité sur l'Évangile du jour où Jean le Baptiste « rend témoignage à Jésus » en le désignant : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29-34).

Etre témoin ne signifie pas être un saint

Ainsi, a fait observer le pape, les premiers disciples ont rencontré Jésus « parce qu'il y a eu un témoin, il y a eu un homme qui a témoigné de Jésus ». « Cela arrive ainsi dans notre vie. Il y a tant de chrétiens qui confessent que Jésus est Dieu ... mais tous témoignent-ils de Jésus ? ».

Etre chrétien, a-t-il poursuivi ce n'est pas une simple « façon de vivre, comme être supporter d'une équipe », ni « avoir une philosophie » et suivre des commandements, c'est « avant tout être témoin de Jésus, c'est la première chose ».

Les apôtres « n'avaient pas suivi de cours pour devenir témoins de Jésus », a souligné le pape François : « ils ont suivi l'inspiration de l'Esprit-Saint ».

En outre, « ils étaient tous pécheurs, les douze apôtres étaient pécheurs (...) pas seulement Judas », a affirmé le pape qui a fait observer : « nous ne savons pas ce qui est arrivé après sa mort car la miséricorde de Dieu était là aussi ». Les apôtres étaient même « des traîtres » : « Quand Jésus a été pris, tous se sont enfuis, pleins de peur (...). Pierre, le premier pape, a trahi Jésus ! ».

« Et ce sont eux les témoins ?, a demandé le pape. Oui, car ils sont témoins du salut que Jésus apporte ». Et « ils se sont laissés sauver ». En effet, « être témoin de Jésus ne signifie pas être un saint, c'est être un pauvre homme ou une pauvre femme qui dit 'oui je suis un pauvre pécheur ... mais Jésus est le Seigneur, et je lui rends témoignage, et je cherche à faire le bien tous les jours, à corriger ma vie, à aller par le juste chemin' ».

Si tu as quelque chose contre quelqu'un...

Au fil de sa méditation prononcée d'abondance de cœur, le pape a souligné que les disciples « avaient bien des péchés » mais « ils n'étaient pas médisants, ils ne parlaient pas mal des autres ».

Il a alors dénoncé la tentation de « dire du mal, de se croire supérieurs les uns des autres ». « Une communauté où il y a des médisances (...) est incapable de témoigner », a-t-il asséné : « Vous voulez une paroisse parfaite ? Aucune médisance ! Aucune. Si tu as quelque chose contre quelqu'un, va lui dire en face ou le dire au curé, mais pas entre vous ».

« Ce qui détruit une communauté comme le ver, ce sont les médisances par derrière », a insisté le pape. Il a invité les paroissiens à prendre la « résolution » de ne pas médire: « quand il te vient l'envie de dire une médisance, mords-toi la langue ».

« Une paroisse où il n'y a pas de médisance est une paroisse parfaite », a conclu le pape, c'est une paroisse « de témoins » et c'est le témoignage que donnaient les premiers chrétiens, desquels on disait « Regardez comme ils s'aiment ! ».

Visite du pape à la paroisse Sainte-Marie de Setteville le 15 janvier 2017

PRIERE ET JEÛNE POUR LE CAREME 2017

Pourquoi jeûner en Carême ?

« Le jeûne nous aide à prendre conscience de la situation dans laquelle vivent tant de nos frères (...) En choisissant librement de se priver de quelque chose pour aider les autres, nous montrons de manière concrète que le prochain en difficulté ne nous est pas étranger. C'est précisément pour maintenir vivante cette attitude d'accueil et d'attention à l'égard de nos frères que j'encourage les paroisses et toutes les communautés à intensifier pendant le Carême la pratique du jeûne personnel et communautaire, en cultivant aussi l'écoute de la Parole de Dieu, la prière et l'aumône. »

(Benoît XVI, message pour le Carême 2009)

Deux propositions :

→ Chaque vendredi de Carême, **les 3, 10, 17, 24, 31 mars et 7 avril**, vous êtes invités à la célébration de la messe à 7H30. Après l'office, chacun reçoit un pain complet de 600 g qui sert de repas pour la journée.

Toute personne en bonne santé peut entreprendre ce temps de jeûne !

Il est possible de vivre ce temps en couple : l'un des deux se rend à la messe et rapporte les deux pains !

→ Temps de partage familial et communautaire **dimanche 19 mars** à l'initiative des enfants du KT : vous êtes tous invités à la messe de 11H00 puis au bol de riz paroissial. Votre don de 5€ financera la scolarité d'enfants du village de Wakara au Burkina Faso.

A noter

Messe des Cendres mercredi 1er mars à 19h00 (KT) et 20H30

REPAS TOMBOLA SYMPA (R.T.S) SAMEDI 11 MARS OU DIMANCHE 12 MARS

Proposition pour **VIVRE AUTREMENT** le samedi 11 ou le dimanche 12 mars, en tirant au sort le nom de vos invités !

En effet, cette tombola est l'occasion D'INVITER A VOTRE TABLE ou bien de D'ETRE INVITE par un paroissien.

Pour cela, retournez votre bulletin d'inscription avant le vendredi 24 février.

Le tirage au sort sera effectué le dimanche 26 février.

Et à partir du 28 février, les résultats seront affichés dans l'église et vous seront communiqués par email.

Afin d'éviter une charge de travail importante à ceux qui reçoivent : chacun prépare quelque chose !

LE MOT D'ORDRE EST DE PASSER UN MOMENT CONVIVAL, DE TISSER DES LIENS ENTRE NOUS ET DE PARTAGER UN REPAS PREPARE PAR TOUS !

Aussi, les invités prendront contact avec leurs hôtes pour fixer la date, dîner le samedi 11 mars ou bien déjeuner le dimanche 12 mars, ainsi que les modalités pratiques du repas.

Ainsi, ceux qui ne peuvent pas recevoir ne doivent pas se sentir gênés et ceux qui reçoivent ne doivent pas être débordés !

LE GROS LOT DE LA TOMBOLA POUR 6 D'ENTRE VOUS EST UN DEJEUNER AU PRESBYTERE LE DIMANCHE 26 MARS

Inscription en pièce jointe